V. ARTS, ARCHÉOLOGIE

Oleg GRABAR, *The Mediation of Ornament.* The A.W. Mellon Lectures in the Fine Arts, 1989. Bollingen Series XXXV, 38. Princeton University Press, Princeton, Oxford, 1992. 19 × 26 cm, XXXV + 284 p.

Refonte de six conférences, données à la National Gallery of Art à Washington, en 1989, pour passer du « mode élocution au mode livre », cet ouvrage est dense et riche, mais ardu. Ardu, car il faut suivre l'auteur dans tous les méandres et les subtilités de sa pensée pour en appréhender la quintessence, assimiler son vocabulaire personnel et les néologismes qu'il crée pour garder un procédé de description et d'analyse cohérent et rigoureux (un petit lexique nous y aide dans l'introduction). Dense et riche, car il est le fruit de l'expérience d'un savant, de vaste culture, qui a consacré plus de 40 années de sa vie à l'étude de l'histoire de l'art, et plus particulièrement de l'art islamique dont il est, actuellement, le meilleur connaisseur. L'ouvrage apparaît comme un legs de son auteur à ceux qui s'intéressent particulièrement aux problèmes que pose la création artistique : sa perception et la compréhension visuelle qu'en ont les peuples des différentes civilisations et des différentes époques, mais aussi les diverses manières qu'ont les historiens de l'art d'appréhender son histoire.

L'étude d'Oleg Grabar se veut être provocante et marquer une rupture, « consciente et délibérée », avec la recherche traditionnelle en histoire de l'art. Certes, l'auteur s'applique à identifier et expliquer les spécificités des caractères visuels des œuvres d'art du monde musulman pour inciter à la réflexion sur les manières dont ont été conçues, perçues et utilisées les formes visuelles, dans le monde islamique ; mais, son propos est avant tout, si je l'ai bien compris, de dépasser les résultats que son expérience et sa connaissance de l'art islamique lui ont permis d'atteindre, afin de rejoindre ce qu'il y a d'universel dans la perception, la compréhension et l'utilisation des objets d'art, et de procurer ainsi les clefs qui permettront d'appréhender l'étude de l'histoire de l'art dans une perspective nouvelle.

Pour nous aider dans cette entreprise, l'auteur a adopté une méthodologie claire : au début de chaque chapitre, il pose les problèmes qu'il veut résoudre, il les éclaire à l'aide d'exemples analysés à fond, pris dans l'histoire de l'art islamique classique mais également dans celle des arts de cultures et d'époques différentes qui vont de la Chine et l'Inde à l'Europe occidentale médiévale et au monde moderne. Il propose ensuite des explications et suggère des conclusions qu'il résume à la fin de chaque chapitre.

Afin de remédier aux difficultés inhérentes au transfert d'explications et de comparaisons des œuvres d'art, détachées de leur contexte historique spécifique, O. G. pose d'abord des questions d'ordre général qui renvoient obligatoirement aux œuvres d'art elles-mêmes. Comment, par exemple, s'interroger sur la manière dont les hommes d'aujourd'hui, ou d'hier, artistes, commanditaires, usagers et « regardants » (viewers) ont imaginé et conçu le corps humain ou la nature, sans recourir aux représentations humaines de la sculpture méditerranéenne, à l'impressionnisme français, aux représentations religieuses de l'Inde et aux peintures des manuscrits chinois ? En revanche, il faudra écarter les peintures médiévales occidentales qui contribuent en peu de chose à la réflexion

BCAI 11 (1994) O. Grabar: The Mediation of Ornament, recensé par S. Ory
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

croquis laissés par l'auteur, résoudre de nombreuses obscurités, remanier la construction de l'ouvrage, réviser les transcriptions et compléter la bibliographie. Sa bonne connaissance de l'arabe et d'autres langues de la région, ainsi que son intérêt de longue date pour la lexicographie nautique, le désignaient tout particulièrement pour cette entreprise qui réclamait un dévouement sans bornes. Mais, comme il l'indique lui-même, le texte qu'il présente est un *document* (p. 7), plutôt que l'ouvrage achevé qu'on pouvait attendre d'une collaboration trop tôt interrompue. Le but a été de « rendre [ce] travail accessible sans le défigurer » (p. 9) ; pour cela, seules les erreurs et les incohérences manifestes ont été corrigées.

Le livre s'ouvre avec la documentation dessinée laissée par Henri Grosset-Grange, qui illustre et localise avec précision tous les éléments constitutifs d'un boutre, avec leurs noms arabes et français (p. IX-XXX), esquisse une typologie des navires (p. XXXI-XXXIV), explique les manœuvres (p. XXXV-XXXVIII) et présente les techniques de navigation (p. XXXIX-LI). Il n'a pas été possible à Alain Rouaud de restituer les échelles qui font défaut dans les planches descriptives.

Le texte est introduit par une préface de Michel Mollat du Jourdin (p. 3-5) et par un avant-propos dans lequel Alain Rouaud expose la méthode qu'il a suivie (p. 7-10). Henri Grosset-Grange présente ensuite la navigation dans l'océan Indien (p. 13-30) et synthétise ses observations dans un « glossaire nautique français-arabe » (p. 31-153). L'ouvrage s'achève avec un index arabe-français (p. 155-206), un index des noms de lieux et de personnes (p. 207-209) et une bibliographie (p. 211-215).

Dans cette dernière, on trouve de nombreux titres d'ouvrages et d'articles traitant de navigation, mais guère de lexicographie (Landberg, Piamenta, etc.) : Henri Grosset-Grange n'était pas familier avec cette matière.

Le glossaire part des termes nautiques de la langue française (mais on n'y trouve pas le substantif « gréement ») et donne les équivalents arabes. Les notions voisines sont regroupées systématiquement sous une même entrée et des renvois permettent de retrouver les notices déplacées. Les termes anciens et contemporains sont distingués par les indications *anc.* et *mod.* et de nombreux renvois aux planches descriptives facilitent la compréhension.

La notation du lexique ne répond pas entièrement à l'attente des spécialistes. Henri Grosset-Grange avait une connaissance pratique de l'arabe, mais il ne savait pas faire une transcription phonétique précise et il a négligé d'enregistrer ses informateurs sur magnétophone ; de plus, il n'a pas noté le lieu et la date de ses enquêtes.

Si l'ouvrage n'est pas la somme lexicographique des activités nautiques de l'océan Indien qui fait défaut, puisque de nombreux domaines (nomenclature des bateaux, construction navale, noms des poissons, etc.) sont plus ou moins totalement négligés, il rendra cependant de grands services ; on s'y fiera d'autant plus volontiers que l'auteur s'en est tenu aux questions qu'il maîtrisait le mieux. L'œuvre d'Henri Grosset-Grange a aussi le mérite d'avoir enregistré un lexique en passe d'être oublié, puisque les matériels et les techniques de navigation se transforment rapidement.

Christian ROBIN
(CNRS, Aix-en-Provence)

BCAI 11 (1994) O. Grabar: The Mediation of Ornament, recensé par S. Ory
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net